

PARTIDES RAVAILLEURS Membre de l'Alliance européenne des travailleurs

OUI, IL EXISTE UNE ISSUE!

Oui, il existe une issue à la crise que traverse le pays. On ose nous dire qu'il n'y a pas d'argent pour l'emploi, les salaires, l'école, la Sécurité sociale et les retraites, alors que le gouvernement:

- a dépensé 25 millions de francs pour le raid d'un seul avion sur l'Irak ;
- a versé 150 milliards dans la poche des spéculateurs pour soi-disant "défendre le franc";
- a fait cadeau aux capitalistes, de 1986 à 1991, de 35 milliards d'exonérations de charges sociales ;
- verse 40 milliards par an de fonds publics à l'école privée.

Non, les 3 millions de chômeurs officiels, les 5 millions de travailleurs précaires, le saccage de la protection sociale, l'asphyxie des communes, comme celle qui frappe la ville nouvelle d'Evry condamnée aux suppressions de postes et aux licenciements, ne sont pas une fatalité. C'est le résultat du viol du mandat que Mitterrand et la majorité PS-PCF avait sollicité du peuple en 1981 pour, disaient-ils "rompre avec le capitalisme". C'est le résultat de leur soumission aux institutions antidémocratiques de la V° République, de leur "réconciliation avec l'entreprise et le patronat".

Oui, il existe une issue. Elle viendra de l'union des millions de travailleurs menacés par les plans de licenciements et de privatisations, des millions de chômeurs et de travailleurs précaires, de retraités, de jeunes voués aux stages dans les entreprises qui licencient leurs parents.

Oui, la volonté et les forces existent aujourd'hui pour réaliser l'unité contre cette politique mise en oeuvre par les gouvernements qui se sont succédé, au service exclusif des intérêts du grand capital.

Oui, la volonté et les forces existent pour réaliser l'unité contre le diktat des spéculateurs, les privatisations, les exigences de l'économie de marché qui entraînent toute la planète dans le chaos économique, les guerres, la misère, détruisent la civilisation au nom du "nouvel ordre mondial".

Les grèves et les manifestations qui se multiplient contre les licenciements, contre les fermetures de classe et le saccage de l'école, contre la destruction des services publics, contre les conséquences de la politique agricole commune, en sont la preuve.

Les travailleurs savent qu'il ne peut rien sortir de bon de ces élections car il ne peut rien sortir de bon d'un Parlement que la Constitution antidémocratique de la V° République réduit à n'être qu'une chambre d'enregistrement des mesures, lois, décrets anti-ouvriers et antipopulaires dictés par le grand capital (pour la seule dernière législature, 277 lois anti-ouvrières ont été votées).

- L'unité pour en finir avec la dispersion des luttes, pour unifier les actions simultanées, est le moyen le plus efficace pour résister aux plans et "réformes" du gouvernement et du grand capital.
- L'unité pour instaurer la démocratie, ouvrir la voie à la constitution d'un gouvernement capable d'abroger les institutions antidémocratiques de la V° République; un gouvernement qui soit l'émanation de la volonté du peuple et dont la légitimité sera fondée sur les décisions d'une Assemblée constituante souveraine :
- Pour confisquer les centaines de milliards distribués par le gouvernement aux spéculateurs, pour les affecter à un plan de relance de l'économie, pour assurer à tous le droit au travail, garantir la protection sociale existante et relancer la consommation par l'augmentation des salaires.
- Pour le respect du principe de la laïcité républicaine : "Fonds publics à l'école publique, fonds privés à l'école privée", la restitution des 40 milliards accordés à l'école privée pour empêcher la nouvelle vague de suppressions de classes et d'heures de cours, la disparition des lycées professionnels.
- Pour le retrait de toutes les troupes françaises engagées au nom de "l'ingérence humanitaire" dans des opérations de guerre contre le droit des peuples et des minorités nationales à disposer d'eux-mêmes.
- Pour l'abrogation des mesures dictées par la CEE et le GATT qui condamnent les agriculteurs à la disparition.

Sur cette base, le Parti des travailleurs a proposé à tous les candidats se réclamant de la classe ouvrière et de la démocratie, la présentation de candidatures ouvrières uniques dans le but d'aider à la réalisation de l'unité des travailleurs et des organisations, pour le "tous ensemble".

C'est ainsi qu'il a décidé de soutenir plusieurs candidats d'unité et de présenter 84 candidats dans toute la France. Il appelle toutes celles et tous ceux qui se reconnaissent dans ce combat à se grouper pour mener campagne pour l'unité, pour s'organiser, à soutenir et participer au Rassemblement international contre les plans de privatisation-destruction du Fonds monétaire international, au Zénith à Paris, le 20 juin 1993.

Votez pour les candidats du Parti des travailleurs :

Francois VALLOT, ingénieur au Centre d'Essai en vol Christine DANQUIGNY, éducatrice en hôpital (suppléante)

Inforec 2000 Paris